

La prière pour tous (VII)

VII.

Ô myrrhe ! ô cinname !

Nard cher aux époux !

Baume ! éther ! dictame !

De l'eau, de la flamme,

Parfums les plus doux !

Prés que l'onde arrose !

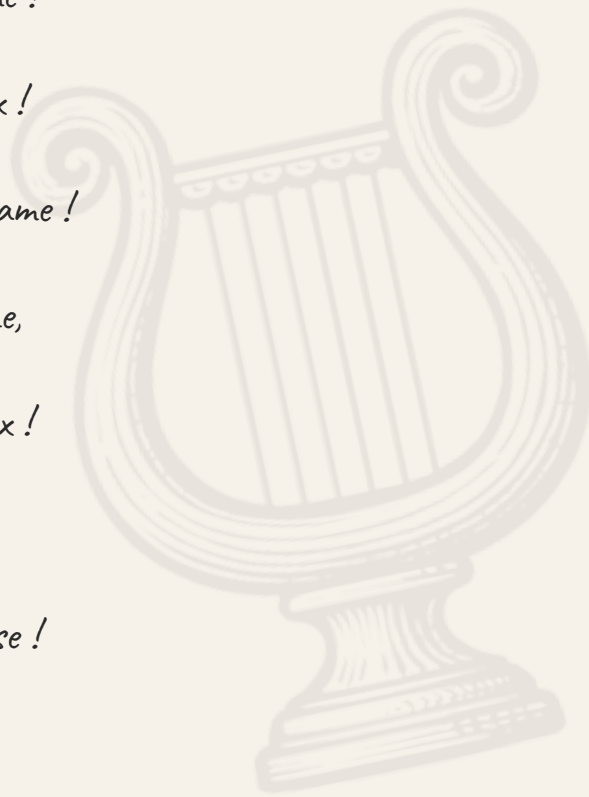
Vapeurs de l'autel !

Lèvres de la rose

Où l'abeille pose

Sa bouche de miel !

Jasmin ! asphodèle !



Encensoirs flottants !

Branche verte et frêle

Où fait l'hirondelle

Son nid au printemps !

Lis que fait éclore

Le frais arrosoir !

Ambre que Dieu dore !

Souffle de l'aurore,

Haleine du soir !

Parfum de la sève

Dans les bois mouvants !

Odeur de la grève

Qui la nuit s'élève

Sur l'aile des vents !



Fleurs dont la chapelle

Se fait un trésor !

Flamme solennelle,

Fumée éternelle

Des sept lampes d'or !

Tiges qu'à brisées

Le tranchant du fer !

Urnes embrasées !

Esprits des rosées

Qui flotez dans l'air !

Fêtes réjouies

D'encens et de bruits !

Senteurs inouïes !

Fleurs épanouies

Au souffle des nuits !



Odeurs immortelles

Que les Ariel,

Archanges fidèles,

Preennent sur leurs ailes

En venant du ciel !

Ô couche première

Du premier époux !

De la terre entière,

Des champs de lumière

Parfums les plus doux !

Dans l'auguste sphère,

Parfums, qu'êtes-vous,

Près de la prière

Qui dans la poussière



S'épanche à genoux !

Près du cri d'une âme

Qui fond en sanglots,

Implore et réclame,

Et s'exhale en flamme,

Et se verse à flots !

Près de l'humble offrande

D'un enfant de lin

Dont l'extase est grande

Et qui recommande son père orphelin !

Bouche qui soupire,

Mais sans murmurer !

Ineffable lyre !

Voix qui fait sourire et qui fait pleurer !



Mai 1830 .

Victor Hugo (1802-1885)

